

## Quelles méthodes pour discuter les multiples conséquences de la numérisation de nos vies, de nos activités et de nos organisations ?

Les technologies numériques suscitent de nombreuses questions et débats de nature économique, sociétale, éthique, écologique, notamment ces derniers temps avec la montée en puissance de l'intelligence artificielle. Voici quelques-unes des questions que l'on est en droit de se poser vis-à-vis de ces technologies.

- Ces technologies sont-elles neutres ou biaisées, c'est-à-dire orientés idéologiquement et influençant la vie de celles et ceux qui les utilisent et leur environnement ?
- Ces technologies numériques participent-elles d'un processus d'inclusion ou d'exclusion ? Permettent-elles de faire société ?
- Ces technologies nous offrent-elles la possibilité de nous affranchir des contraintes environnementales, des fragilités humaines, des contraintes physiques de distances etc.. ?
- Le développement de ces technologies est-il sans limite ?
- Leur développement est-il aussi performant que l'on ne l'imaginait ?
- Leur développement respecte-t-il les personnes, les organisations, les relations humaines, les cadres légaux et éthiques ?
- Leur développement respecte-t-il l'opposition cartésienne du vrai et du faux ?

Autant de questions que se posent les organisations de travail et qu'elles se doivent d'inclure dans leurs stratégies de développement, dans celui de leurs engagements en matière de responsabilité sociale (RSE) et dans celui du respect des cadres légaux entourant les usages du numérique et des données.

Cela conduit nombre d'organisations à concevoir des usages des technologies numériques selon quelques principes essentiels à son bon fonctionnement : une éthique professionnelle, une recherche de performance, une stratégie de responsabilité globale.

***Nous vous proposons de partager votre réflexion, vos interrogations, votre vision, vos ambitions, avec une trentaine d'étudiants des master SDIN et IPC des universités de Rennes et de Rennes 2.***

***Comment ?*** En proposant de challenger les interrogations que vous avez-vous même identifiées autour de vos usages de ces technologies numériques, en vous appuyant sur les compétences croisées d'étudiants en Master 2 dans les domaines du développement et de l'innovation des services numériques et ceux des processus d'appropriation et d'acceptabilité respectueux des personnes de leurs vies privées et de l'environnement en général.

***Selon quelles modalités ?*** A partir des questions que vous vous posez, mais aussi à partir des fondements de vos interrogations, des objectifs que vous cherchez à atteindre dans vos activités, qu'il s'agisse de performance économique, d'amélioration organisationnelle, d'accompagnement de publics fragiles, de stratégies médias, de projet éducatifs, culturels, d'amélioration dans les domaines de la santé, de l'information, de l'accessibilité de service publics, de mobilités etc...

Quelles méthodes pour discuter les multiples conséquences de la numérisation de nos vies, de nos activités et de nos organisations ?

*Que pouvez-vous en attendre ?*

- *Une analyse assez fine de vos enjeux au regard des standards, des cadres de la RSE et légaux et des enjeux identifiés par ces étudiants selon également leurs visions en tant que futurs professionnels, comparativement à vos questionnements sur ce sujet,*
- *Des propositions appropriées aux enjeux de vos organisations au regard de ces dimensions éthiques, économiques, organisationnelles et environnementales.*

*Quand ?* Les étudiants de ces deux masters consacreront une semaine du 03 au 07 février 2025 à cette questions essentielles de la conception de services numériques.

*Auprès de qui vous pouvez exprimer votre intérêt votre souhait de participer :*

Thierry Pénard [thierry.penard@univ-rennes.fr](mailto:thierry.penard@univ-rennes.fr) (Master SDIN)

Marc Potel : [marc.potel@univ-rennes2.fr](mailto:marc.potel@univ-rennes2.fr) (Master IPC).

Alain Somat : [alain.somat@univ-rennes2.fr](mailto:alain.somat@univ-rennes2.fr) (Master IPC)

Gaël Tournesac : [gtournesac@anitya-conseil.com](mailto:gtournesac@anitya-conseil.com) (Master SDIN)

Quelles méthodes pour discuter les multiples conséquences de la numérisation de nos vies, de nos activités et de nos organisations ?

*Si vous souhaitez prolonger la réflexion sur laquelle nous allons engager les étudiants des deux masters vous pouvez également lire les pages qui suivent.*

Nos vies se sont déplacées sans que nous nous en rendions bien compte parfois. Ne se sont-elles pas perdues parmi de multiples visions du progrès dans les mirages de l'internet, inscrivant nos évolutions irrémédiablement positives comme allant de soi dans une recherche éperdue de solutions technologiques ? Ne nous ont-elles pas permis jusqu' à présent, du moins le croyons-nous, de nous affranchir de nos fragilités, tant il semble insupportable de les regarder en face.

Ce faisant :

Nous avons oublié, comme nous l'a si justement dit Paul Virilio<sup>1</sup> : « *qu'avec chaque innovation, invention, nous inventons également l'accident qui va avec* ». Alors, finalement, qui de nous ou de la technologie sont-ils les plus fragiles ?

Nous avons oublié que leurs « inventeurs » sont des êtres humains et que leurs inventions et leurs usagers et utilisateurs seront les victimes à « *l'insu de leur plein gré* » de leurs biais et de leurs propres fragilités.

Nous avons oublié que la vitesse d'appropriation d'une évolution, d'un changement, n'est jamais que celui ou de celle qui se l'approprie le plus lentement ; sauf à convenir que les plus lents ou les moins bien formés, les plus démunis aux plans matériels, des compétences, resteront sur les bords du chemin.

La numérisation de nos activités, mais également du vivant n'a probablement pas été suffisamment discutée. La technologie n'est ni neutre, ni déterministe, car nous avons appris, sans toujours en tirer les leçons, que ce sont leurs usages qui sont déterminants. Cette numérisation de nos vies, du vivant en général, car rien ne lui échappe, nous pourrions peut-être la discuter de la façon suivante :

***Nous pouvons affirmer par constat, que le territoire numérique efface le territoire physique.***

Convenons que cela peut nous être très utile dans l'organisation de certaines de nos activités. Mais nous ne regardons pas toujours les conséquences et confondons par exemple la dématérialisation qui serait facteur de réduction de coûts financiers énergétiques et financiers sans voir les conséquences humaines, environnementales et énergétiques. Des êtres humains,

---

<sup>1</sup> Paul Virilio, « L'art du moteur » Editions Galilée, Paris 1993.

## Quelles méthodes pour discuter les multiples conséquences de la numérisation de nos vies, de nos activités et de nos organisations ?

des êtres vivants, des activités, des territoires entiers sont effacés dans l'indifférence la plus totale. Qu'est-ce qu'on perd, qu'est-ce qu'on gagne ?

***Nous pouvons tout aussi bien affirmer que le territoire numérique franchise le territoire symbolique.*** Le métalangage binaire et les algorithmes ont absorbé les langages de l'écrit, des images, des sons, en exacerbant certaines de nos émotions de façon univoque, arbitraire et uniformisante selon des processus de traduction et de transformation des sens à telle enseigne qu'un seul artefact (le smartphone) est le réceptacle, émetteur et diffuseur de ce tout dans une unité totalisante. Encore une fois, il ne s'agit pas de défendre une vision strictement négative, technophobe mais nous sommes-nous posés la question : qu'est-ce qu'on perd, qu'est-ce qu'on gagne, à ce jeu ?

***Nous pouvons enfin affirmer que le territoire numérique monétise nos territoires vécus.***

En abandonnant aux opérateurs, aux plateformes... les accès et les disponibilités de nos données personnelles par facilité discutable des usages, gratuits pensons-nous, nous avons contribué à contribuer à certaines de nos propres aliénations. Même si, il est vrai, nous (pas tous) accédons avec certaines facilités à de nombreux services. Avons-nous bien conscience des dissymétries multiples et des pertes d'intimités que ces situations engendrent. Encore une fois que perdons-nous, que gagnons nous ? Qui sont les gagnants, qui sont les perdants ?

***Enfin, la convergence des données civiles (CNI) des données de santé (Carte vitale), des données financières (carte bancaire) sont actuellement en situation d'être fusionnées, de la même manière que les frontières entre le vivant et le technologique sont devenues poreuses.***

Ce jeu du qui perd, qui gagne n'est pas la seule problématique, le rapport Bronner en a identifiées de très nombreuses et la bibliographie qui suit, sont loin d'être exhaustives avec cette émission d'Arte. Ils donnent quelques éléments quant aux interrogations possibles dont nos étudiants pourraient se saisir avec des acteurs du territoire.

Au moins 6 domaines de travail se dessinent (il y en sans doute d'autres) :

- 1- Les enjeux éthiques
- 2- Les enjeux démocratiques
- 3- Les enjeux en termes de ressources humaines
- 4- Les enjeux d'accessibilité et d'appropriation des plus fragiles
- 5- Les enjeux en matière de respect de l'intime
- 6- Les enjeux du point de vue des communs numériques.

Quelles méthodes, quelles approches critiques nos étudiants pourraient-ils concevoir pour accompagner les organisations, les publics et les concepteurs de ces services pour un numérique responsable ?

Quelles méthodes pour discuter les multiples conséquences de la numérisation de nos vies, de nos activités et de nos organisations ?

## Bibliographie indicative et non exhaustive

- Berrebi-Hoffmann et Chapus "Des luttes éthiques aux luttes sociales Les mouvements de contestation critique des salariés des GAFAM aux États-Unis (2015-2021) Dans Réseaux 2022/1 (N° 231), pages 71 à 107 [Cairn.info](#)
- Vercellone, C. (2020). "Les plateformes de la gratuité marchande et la controverse autour du Free Digital Labor : Une nouvelle forme d'exploitation ?"
- « Barbarie numérique Une autre histoire du monde connecté », de Fabien Lebrun, L'Echappée 2024.
- La fabrique du crétin digital Michel Desmurget, Le Seuil 2024.
- « A quoi rêvent les algorithmes » Dominique Cardon, Le Seuil 2015. [A quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l'heure des big data](#)
- « L'Être et l'écran, Comment le numérique change la perception ». Stéphane Vial PUF 2013
- <https://www.arte.tv/en/videos/109029-000-A/the-click-trap>
- [Les lumières à l'ère numérique](#) Le rapport de la commission Bronner. Janvier 2022
- [Désinformation en ligne : ce que dit le rapport Bronner](#)
- [Les quatre dimensions de la fracture numérique Cairn.info](#) <https://shs.cairn.info/revue-reseaux1-2004-5-page-181> de A Ben yousef · 2004
- [Fracture numérique, le chaînon manquant](#) Cairn.info
- **Fracture numérique et justice sociale** [Les Cahiers du numérique](#) 2009/1 Vol. 5